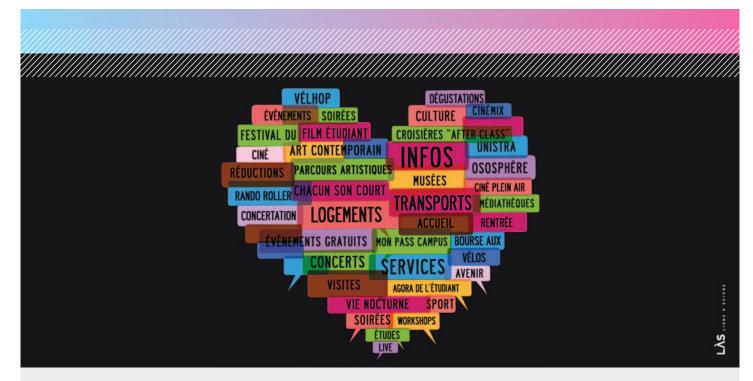


L'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise

## STRASBOURG ET SES ÉTUDIANTS : UN ATOUT MAÎTRE

84 NOVEMBRE 2012

......



Entre Opération Campus et investissements d'avenir, c'est l'ensemble de l'enseignement supérieur français qui s'agite au rythme de la mondialisation, de l'intégration européenne et de la décentralisation.

Les enjeux d'attractivité, tant nationale qu'internationale, sont au cœur de cette dynamique. Future maind'œuvre qualifiée et/ou potentiels ambassadeurs, les étudiants participent directement au rayonnement des métropoles.

Comme en témoigne la fusion de ses trois universités, le territoire strasbourgeois n'échappe pas à des évolutions structurelles. Avec 53 977 inscriptions en 2010/2011, les étudiants représentent près de 12 % de la population de l'unité urbaine strasbourgeoise.

L'agglomération concentre près de 80 % de la population estudiantine de la région alsacienne et 96 % du département bas-rhinois.

L'accueil des étudiants est devenu un réel enjeu métropolitain et l'objet de politiques volontaristes de la part des collectivités, comme l'atteste l'opération "Strasbourg aime ses étudiants". Mais quelle est l'attractivité réelle de la métropole sur cette population spécifique ? Si elle s'affirme comme un pôle universitaire reconnu et se distingue en chimie, sciences naturelles et recherche, elle peine davantage à s'affirmer dans d'autres domaines.

# Une offre de formation complète

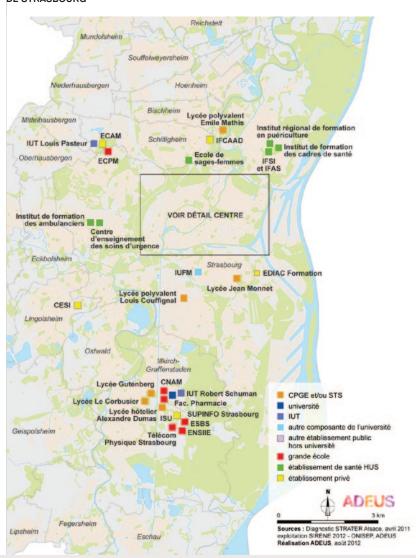




#### Un fort potentiel de formation

Les 70 établissements d'enseignement supérieur implantés sur le territoire de la Communauté urbaine de Strasbourg assurent une offre de formation diversifiée, tant en terme de disciplines que de types d'établissements (cf. carte "Offre de formation de la CUS"). L'atout strasbourgeois réside dans la concentration de l'offre, principalement en centreville. Cette localisation la rend particulièrement bien accessible en transports en commun et permet une bonne synergie entre animation urbaine et vie étudiante, contrairement aux campus excentrés. L'offre de formation comprend 9 CPGE\* (quatre économiques, quatre scientifiques, et seulement une littéraire) et 11 STS\*. On recense également une vingtaine de grandes écoles et d'écoles supérieures, dont 12 appartiennent au réseau des grandes écoles d'ingénieurs, d'architecture et de management Alsace Tech. Les Hôpitaux universitaires de Strasbourg regroupent 10 écoles ou instituts préparant des diplômes d'état dans le domaine de la santé, auxquelles s'ajoutent trois formations privées. Avec une quinzaine d'établissements, l'enseignement supérieur privé n'est pas en reste. Le site de Strasbourg a notamment été choisi par des enseignes parisiennes, telles que l'École de l'innovation et de l'expertise informatique EPITECH ou l'École internationale d'esthétique et de bien-être Elysées Marbeuf, pour implanter des antennes locales.

#### LES SITES D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE STRASBOURG



### DEFINITIONS & ACRONYMES

**AERES:** Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur. Les établissements strasbourgeois font partie de la vague C d'évaluation.

CPGE: Classe préparatoire aux grandes écoles, notamment les écoles normales supérieures d'ingénieurs et de commerce. Elles se déroulent généralement en deux ans après le baccalauréat et se divisent en trois catégories: littéraire, économique et scientifique. Elles visent la réussite des

concours d'écoles mais donnent la possibilité de poursuivre sa scolarité à l'université.

Etudiant: Jeune âgé de 18 à 29 ans inscrit dans un établissement d'enseignement et dont le niveau de diplôme est au moins équivalent au baccalauréat.

#### Enseignement supérieur :

formation post-bac, enseignement dispensé dans des établissements publics ou privés, soit les universités, IUT, IUFM, STS, CPGE, écoles d'ingénieurs, écoles de commerce, gestion, vente et comptabilité, écoles paramédicales et sociales, etc.

#### Des formations ciblées propres au cœur métropolitain

La présence d'écoles de renommée nationale telles que l'Ecole nationale d'administration (ENA) et l'Institut national des études territoriales (INET) participe directement à l'attractivité de Strasbourg. L'École et Observatoire des sciences de la terre (EOST) est en outre la seule école nationale d'ingénieurs en géophysique. L'adhésion de l'Ecole nationale supérieure des arts et industries de Strasbourg (ENSAIS) au réseau des Instituts nationaux des sciences appliqués (INSA) en 2003 a permis d'augmenter la visibilité de l'école d'ingénieur strasbourgeoise. L'INSA de Strasbourg présente la spécificité de disposer d'un département d'architecture. L'intégration de l'Université de Strasbourg dans la Confédération européenne des universités du Rhin supérieur (EUCOR) permet aux étudiants de prétendre à des cours dispensés par les universités allemandes et suisse membres du réseau.

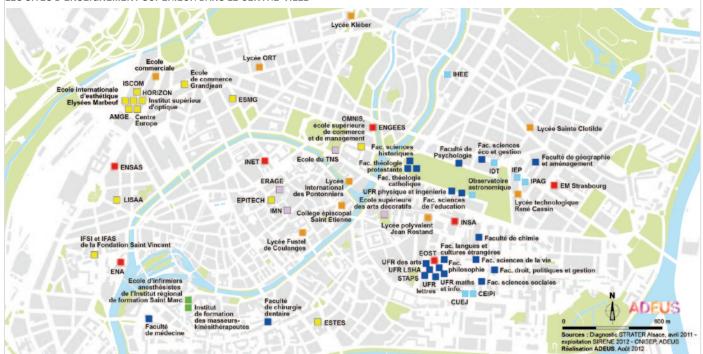
#### Une université unique et pluridisciplinaire

Les trois universités Louis Pasteur, Marc Bloch et Robert Schuman ont fusionné pour former l'Université de Strasbourg (Unistra) depuis le 1er janvier 2009. Cette dernière se compose de 38 UFR\* et instituts. L'Unistra présente la particularité d'englober l'école de commerce EM Strasbourg et plusieurs écoles d'ingénieur : Télécom Physique Strasbourg (ex-ENSP), l'Ecole européenne de chimie, polymères et matériaux (ECPM), l'Ecole supérieure de biotechnologie de Strasbourg (ESBS) et l'EOST. Elle a noué un partenariat avec l'INSA et est associée à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (ENSAS).



\* Voir définitions et acronymes ci-dessous.

#### LES SITES D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LE CENTRE-VILLE



SIGEM: Système d'intégration aux grandes écoles de management. Cette procédure de gestion centralise les affectations dans les écoles de management ouvertes aux élèves des classes préparatoires.

STS: Section de Technicien Supérieur, formation accessible post-baccalauréat dispensée en lycée pour préparer en deux ans le diplôme professionnel de brevet de technicien supérieur (BTS). **UFR:** Unités de formation et de recherche regroupées, subdivisions de l'université correspondant à un domaine de formation particulier.

**Unité urbaine :** ensemble de communes abritant au moins 2 000 habitants et dont aucune habitation n'est séparée de la plus proche de plus de 200 mètres.

#### STRASBOURG ET SES ÉTUDIANTS : UN ATOUT MAÎTRE



CAMPUS UNIVERSITAIRE DE L'ESPLANADE

# Des domaines d'excellence internationalement reconnus



#### Une excellence scientifique avérée

87 Masters proposés par l'Université de Strasbourg se sont vus décerner les notes maximales A et A+ par l'AERES\*. L'enseignement supérieur alsacien se distingue plus particulièrement en chimie et nanosciences, biologie et chimie-matériaux. Deux prix Nobel encore en activité sont issus de l'Université de Strasbourg, où ils ont ensuite exercé: Jean-Marie Lehn en chimie (1987) et Jules Hoffmann en médecine (2011), lauréat la même année de la médaille d'or CNRS. Le premier est membre du Collège de France tandis que le second fit son entrée à l'Académie française en 2012. L'Université peut également se prévaloir de l'obtention de titres plus anciens, mais contribuant à son aura : une médaille Fields (1958) et de deux autres médailles d'or CNRS (1979 et 1981).

#### Un poids important de la recherche

Ce potentiel de matière grise est entretenu par un important dispositif de recherche scientifique. La recherche alsacienne se positionne plus particulièrement sur les champs de la chimie, de la biologie fondamentale et des sciences sociales. L'excellence des laboratoires strasbourgeois a contribué à l'implantation de laboratoires de recherche privés de niveau international, notamment en chimie et en pharmacie.

L'Alsace se prévalait en 2008 de 5 200 chercheurs, dont 2 840 dans la recherche publique, ce qui place la région au 10<sup>ème</sup> rang national. La recherche publique s'effectue pour 40 % dans des organismes, en particulier l'université et le centre national de la recherche publique (CNRS). La délégation alsacienne du CNRS, 2ème implantation en province après Rhône-Alpes, pèse de manière significative sur le territoire. Il s'agit avec l'Unistra de l'un des dix plus gros pourvoyeurs d'emplois de la CUS. Il s'inscrit dans des réseaux thématiques de recherche avancée autour d'un des domaines d'excellence du territoire avec le Centre international de recherche aux frontières de la chimie. L'Alsace compte deux autres grands établissements publics à caractère scientifique et technologique : l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) et l'Institut national de recherche agronomique (INRA), situé à Colmar.

L'Université compte 76 unités de recherche, dont l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC). Membre fondateur de la Ligue européenne des universités de recherche (LERU), elle s'affirme comme un opérateur de recherche internationale. Son appartenance à EUCOR l'inscrit dans un ensemble de pôles scientifiques d'excellence (Freiburg, Karlsruhe, Bâle). L'Alsace attire par ailleurs un nombre important d'enseignants-chercheurs étrangers. En 2010, ils représentaient 12 % de l'ensemble des enseignants-chercheurs, ce qui place la région en 2ème position après le Nord-Pas-de-Calais.

## Une formation davantage en phase avec le tissu socio-économique local

Le caractère professionnalisant d'une formation, ainsi que son adéquation avec les demandes du tissu industriel et socio-économique sont devenus des facteurs d'attractivité de poids. Les domaines d'excellence scientifique alsaciens s'insèrent dans l'environnement économique local à travers leur reconnaissance récente au sein des pôles de compétitivité. Le cluster dédié aux sciences de la vie et de la santé **Alsace Biovalley** témoigne de cette meilleure interaction entre monde économique et excellence universitaire. L'AERES, dans son appréciation globale sur l'offre de master en sciences, technologie et santé de l'Université de Strasbourg, a souligné la valorisation de cette adéquation des compétences de l'université avec le tissu socio-économique local.





\* Voir définitions et acronymes p. 2-3.

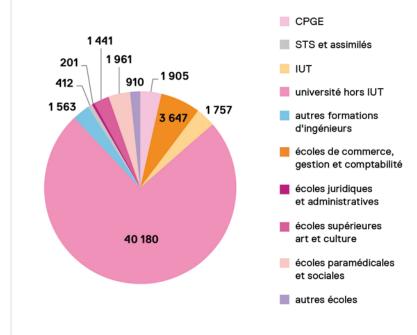


## Strasbourg, métropole étudiante



### Une double concentration des étudiants

Les étudiants représentent 3,5 % de la population régionale, ce qui correspond à la moyenne nationale. La part des étudiants dans la population augmente considérablement au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'aire de rayonnement de Strasbourg, avec 4,6 % pour le département du Bas-Rhin, 6,4 % pour l'aire urbaine de Strasbourg, 10,1 % pour la CUS et plus de 15 % pour la commune de Strasbourg. Bien que les sites d'enseignement supérieurs se répartissent sur une vingtaine de villes alsaciennes, les étudiants de l'Académie de Strasbourg se concentrent à hauteur de 12 % dans l'aire urbaine de Mulhouse et de 79 % dans celle de Strasbourg. Outre cette concentration géographique, l'enseignement supérieur alsacien se caractérise par le poids prépondérant des filières universitaires. Le nombre d'étudiants inscrits dans les deux universités alsaciennes à la rentrée 2011 s'élève à 50 830, dont 85 % à l'Unistra. Cet effectif universitaire représente 74 % des étudiants de l'académie, tandis que la moyenne métropolitaine s'élève à 60 %. RÉPARTITION DES EFFECTIFS ÉTUDIANTS DE LA CUS EN 2010/2011



Source : MESR, 2012







#### Une relative sous-représentation des grandes écoles

L'Alsace est la 2<sup>ème</sup> région de France métropolitaine en termes de proportion d'étudiants inscrits à l'université.

A l'inverse, les poids des écoles de commerce et d'ingénieurs sont inférieurs à la moyenne nationale. Seul 5 % des étudiants alsaciens sont inscrits en formation d'ingénieurs et moins de 1 % en école de commerce, contre respectivement 6 % et 5 % au niveau national.



#### Des effectifs en hausse

Avec 69 009 étudiants en 2011/2012, l'Alsace représente 3 % des 2 310 286 inscrits dans des établissements du MESR de France métropolitain. 14<sup>ème</sup> académie en nombre d'étudiants, elle se situe au 11ème rang régional entre la Lorraine (10ème) et le Centre (12ème). Ses effectifs ont augmenté de 1,4 % par rapport à l'année universitaire 2010/2011, une hausse légèrement supérieure à la moyenne de France métropolitaine qui s'élève à 1,2 %. La CUS est la **8**ème **métropole** étudiante française, abstraction faite de l'Île-de-France. Sur la même période, l'Unistra a enregistré une hausse de 1,5 % de son effectif, contrairement à l'Université de Haute-Alsace (UHA) de Mulhouse qui perd 2,8 % d'étudiants. Au niveau national, la population universitaire a augmenté de 0,8 %.



PÔLE EUROPÉEN DE GESTION ET D'ÉCONOMIE

#### EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PAR ACADÉMIE EN 2011-2012

Académies	Total Universités	Ensemble	Evolution 2010/2011(%)
Aix-Marseille	69 541	102 848	- 0,2
Amiens	22 757	43 340	2,0
Besançon	19 629	32 280	0,9
Bordeaux	71 281	109 285	1,4
Caen	23 439	36 255	- 1,2
Clermont-Ferrand	31 487	46 437	3,4
Corse	3 732	5 039	- 2,2
Créteil	90 200	129 197	2,1
Dijon	26 551	41 880	2,9
Grenoble	53 654	83 383	- 1,2
Lille	95 841	158 079	0,9
Limoges	13 996	20 994	0,1
Lyon	100 912	166 107	1,9
Montpellier	68 930	96 964	2,2
Nancy-Metz	(5)	75 341	- 0,1
Nantes	62 365	115 503	1,0
Nice	34 877	55 095	0,7
Orléans-Tours	36 982	56 199	2,8
Paris	169 468	324 552	1,2
Poitiers	30 333	46 695	1,0
Reims	20 865	39 114	- 0,5
Rennes	70 558	113 740	2,7
Rouen	31 040	53 240	1,2
Strasbourg	50 830	69 009	1,4
Toulouse	73 806	117 867	1,4
Versailles	103 010	171 843	0,7
France métropolitaine	1 376 084	2 310 286	1,2

Tableau extrait de : Repères et références statistiques (RERS), Ministère de l'Education national, 2012 Sources : MESR-DGESIP-DGRI SIES

## Un rayonnement à géométrie variable







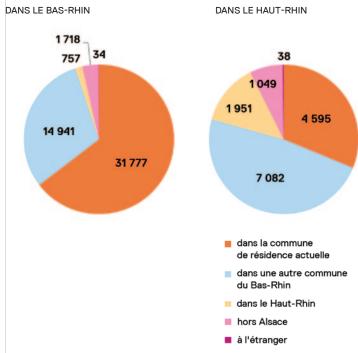
#### Une attractivité en demi-teinte

Le bassin de recrutement de l'enseignement supérieur alsacien s'étend au-delà des limites régionales. En 2010, 28,1 % des inscrits à l'université provenaient d'autres régions françaises, contre une moyenne nationale s'élevant à 22,8 % (MESR – DGESIP/DGRI). En 2011/2012, ils étaient majoritairement originaire des régions voisines, avec 3 136 étudiants lorrains et 1 224 étudiants Franc-Comtois (académie d'obtention du baccalauréat). Viennent ensuite les étudiants des académies de Versailles, Grenoble et Lyon, dont les effectifs s'élèvent à respectivement 599, 567 et 452.

L'indicateur d'attractivité de l'enseignement supérieur alsacien¹ calculé à partir des données des recensements INSEE ne place la région qu'en 15ème position, ce qui s'explique par la faible attractivité du Haut-Rhin. Compte tenu de la répartition géographique de l'offre de formation supérieure, le département du Bas-Rhin s'avère bien plus attractif que celui du Haut-Rhin, avec des indicateurs d'attraction s'élevant respectivement à 102.8 et 88. A l'inverse du Haut-Rhin, le département du Bas-Rhin accueille un nombre d'étudiants supérieur au nombre d'étudiants qui y résident. On constate que le nombre d'étudiants a augmenté de 9,1 % entre les recensements de 1999 et de 2008. L'Alsace est la 7<sup>ème</sup> région française en termes d'augmentation de la population estudiantine entre les deux périodes.

#### L'indicateur d'attractivité correspond au rapport entre les étudiants inscrits dans des établissements de l'enseignement supérieur alsacien et les étudiants domiciliés en Alsace.

#### LIEU D'ÉTUDES DES ÉTUDIANTS ALSACIENS



Source : INSEE, RP2008

EFFECTIFS ÉTUDIANTS ET ATTRACTIVITÉ PAR PÉRIMETRES

Périmètre Population		Nombre d'étudiants au lieu d'études	Nombre d'étudiants au lieu de résidence	Part des étudiants dans la population	Indicateur d'attraction		
Région Alsace	1 837 087	63 625	63 941	3,5 %	99,5		
Département du Bas-Rhin	1 091 015	50 616	49 227	4,6 %	102,8		
Département du Haut-Rhin	746 072	13 009	14 714	1,7 %	88		
Aire urbaine de Strasbourg	757 609	48 296	44 457	6,4 %	108,6		
CU de Strasbourg	468 724	47 137	38 889	10,1 %	121,2		
Commune de Strasbourg	272 116	42 439	31 337	15,6 %	135,4		

Source : INSEE, RP2008

#### Une forte proportion d'étudiants étrangers

L'AERES, suite à la vague C1 de contractualisation 2009-2012, souligne que peu d'universités font preuve d'attractivité envers les étudiants étrangers, à l'exception de celles d'Île-de-France et de Strasbourg. L'académie strasbourgeoise se positionne en 3<sup>ème</sup> place en termes de proportion d'étudiants étrangers après celles de Créteil et de Paris. Les 9 893 étudiants étrangers inscrits à l'université en 2010 représentaient 19,6 % de l'effectif total. Si le nombre d'étudiants étrangers dans l'académie a diminué de 0,9 % entre 2005 et 2010, leur effectif tend toutefois à remonter à l'Université de Strasbourg depuis la rentrée universitaire 2009.

1. Le MESR a réparti les établissements d'enseignement supérieur et de recherche engagé dans une démarche contractuelle avec l'Etat en vagues géographiques associées à l'année de début et de fin de leur contrat. L'AERES s'est appuyée sur cette répartition pour réaliser son cycle d'évaluation l'année précédant la négociation contractuelle. L'Unistra fait partie de la vague C de contractualisation.



#### Une destination de prédilection

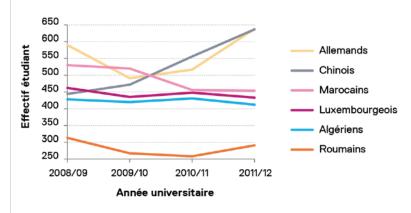
Les principaux effectifs d'étudiants étrangers en 2011/2012 sont allemands (638 étudiants), chinois (637), marocains (454), luxembourgeois (433) et algériens (412). Le Maroc, l'Algérie et la Chine sont par ailleurs les trois premiers pays d'origine des étudiants étrangers dans quasiment toutes les académies françaises. En toute logique du fait de sa position frontalière et du réseau EUCOR, Strasbourg est la 2ème destination des étudiants allemands après Paris. Il s'agit également de la 2ème académie de prédilection des étudiants roumains et de la 4ème des étudiants américains. Strasbourg apparaît également dans le Top 10 des étudiants russes, camerounais, italiens, libanais, algériens.

#### NOMBRE D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS ET FRANÇAIS PAR ACADÉMIE EN 2010

Académies	Etudiants étrangers	Etudiants français	Total étudiants	Proportion d'étrangers		
Paris	36 406	146 016	182 422	20,0 %		
Créteil	18 360	63 446	81 806	22,4 %		
Versailles	15 517	80 377	95 894	16,2 %		
Lyon	14 462	84 694	99 156	14,6 %		
Montpellier	11 797	55 586	67 383	17,5 %		
Lille	11 036	84 734	95 770	11,5 %		
Toulouse	10 293	61 908	72 201	14,3 %		
Strasbourg	9 893	40 522	50 415	19,6 %		
Aix-Marseille	9 485	60 821	70 306	13,5 %		
Bordeaux	8 788	62 426	71 214	12,3 %		
Nantes	8 429	53 940	62 369	13,5 %		
Grenoble	7 811	46 055	53 866	14,5 %		
Rennes	7 554	61 051	68 605	11,0 %		
Nice	6 467	28 852	35 319	18,3 %		
Nancy-Metz	6 319	41 876	48 195	13,1 %		
Clermont-Ferrand	5 374	24 310	29 684	18,1 %		
Poitiers	4 704	25 814	30 518	15,4 %		
Orléans-Tours	4 445	31 491	35 936	12,4 %		
Rouen	4 095	26 761	30 856	13,3 %		
Amiens	3 277	18 966	22 243	14,7 %		
Dijon	2 908	23 210	26 118	11,1 %		
Caen	2 662	21 259	23 921	11,1 %		
Reims	2 356	18 763	21 119	11,2 %		
Besançon	2 311	17 267	19 578	11,8 %		
Limoges	2 151	11 923	14 074	15,3 %		
Guadeloupe	716	11 947	12 663	5,7 %		
Réunion	390	11 263	11 653	3,3 %		
Corse	358	3 462	3 820	9,4 %		
Total	218 364	1 218 740	1 437 104	15,2 %		

Source : Campus France, 2012

#### EFFECTIFS UNIVERSITAIRES DES CINQS NATIONALITÉS LES PLUS REPRÉSENTÉES



Source : Campus France, 2012

# Une position mitigée dans les classements



#### Strasbourg, choix ou "non-choix"?

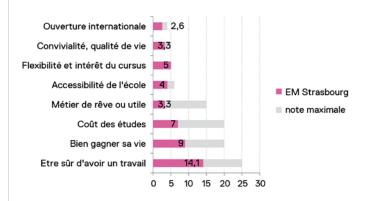
Le "Palmarès des lycéens" (Le Nouvel Observateur, 26 janvier 2012), classement de comparaison des choix des futurs étudiants pour les grandes écoles de France, tous domaines confondus, ne laisse apparaître que deux écoles strasbourgeoises. L'INSA et l'EM Strasbourg sont respectivement classés en 92ème et 112ème position sur 154. Les choix d'intégration des candidats des classes préparatoires ne placent pas la capitale alsacienne dans le peloton de tête. En 2011, l'EM Strasbourg occupait le 14ème rang du classement SIGEM\* des classes préparatoires HEC. Sa barre d'admissibilité est fixée à 8/20 au concours 2012 (contre 13,51 pour HEC et 3,18 pour ESC Amiens).

L'attractivité des écoles d'ingénieurs strasbourgeoises est très variable d'un établissement à l'autre. Si l'on prend en considération le rang du dernier appelé des différents concours d'entrée, trois écoles font partie des premiers choix tandis que quatre autres se situent en bas de classement. L'Ecole supérieure de biotechnologie de Strasbourg (ESBS) et l'Ecole et Observatoire des sciences de la terre (EOST) sont particulièrement prisées. Des six établissements d'études politiques (IEP) du concours commun, celui de Strasbourg se place en 2011 en 3ème des IEP choisis par les candidats. Avec un dernier admis 103ème sur liste complémentaire, il perd cependant une place par rapport à 2010.

Strasbourg perd de nouveau deux places dans le "Palmarès 2012-2013 des villes où il fait bon étudier" établi par l'Etudiant. Elle se place en 11ème position. Dans l'Est de la France, les villes étudiantes lorraines Metz et Nancy progressent de respectivement 4 et 6 places. Les déclassements les plus sévères s'observent sur la thématique des sports et du rayonnement international.

#### **ÉVALUATION DE L'INSA ET DE L'EMS**





Source: Le Nouvel Observateur, janvier 2012

#### CLASSEMENT DE STRASBOURG

	2010/2011	2011/2012	2012/2013					
Classement général	7	9	11					
Sorties	18	18	19					
Rayonnement international	4	3	6					
Etudes/Offre de formation	8	7	8					
Culture	8	9	9					
Sport	11	18	27					
Emploi	11	11	12					
Logement	n.c.	n.c.	n.c.					
Environnement	n.c.	n.c.	n.c.					

Source: L'Etudiant, septembre 2012

<sup>\*</sup> Voir définitions et acronymes p. 2-3.













### Statu quo de la reconnaissance internationale

Malgré les polémiques sur le choix de ses critères, le classement de Shanghai constitue une référence en matière d'enseignement supérieur. L'Université de Strasbourg fait partie des 21 établissements français à y figurer. Elle se maintient depuis 2008 entre la 101ème et la 150ème place au classement mondial en 2012, avec un recul en chimie du 14ème au 17ème rang. Ni l'obtention du prix Nobel de médecine en 2011 (l'affiliation de Jules Hofmann à l'Unistra ayant été omise), ni le regroupement des trois universités n'ont eu d'incidence, à l'inverse de la fusion des trois établissements d'Aix-Marseille qui avait permis à l'Université provençale de remonter de 150 places.

#### Classification optimiste

La position de l'Université de Strasbourg, si elle déçoit les espoirs de progression, n'en reste pas moins très honorable. Elle fait partie des premiers établissements français de province à s'inscrire dans le classement et s'y distingue à l'échelle hexagonale. Elle conserve la tête du classement national en chimie et se place 3ème ex aequo en sciences naturelles.

L'Université de Strasbourg figure dans d'autres classements internationaux où elle évolue positivement. Entre 2010 et 2011, elle progresse de 19 places au classement général et de 11 à 80 places dans les thématiques "sciences sociales et management", "sciences de la vie et médecine", "sciences de l'ingénieur et technologie" et "art et humanités" du QS World University et de 16 places au Higher Education Evaluation & Accreditation Council, occupant ainsi le 227ème et 178ème rang.

#### ÉVOLUTION DU RANG DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG AU CLASSEMENT DE SHANGHAI DEPUIS 2003

Année	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Rang mondial	102-151	84	92	96	99	101-151	101-151	101-150	102-150	101-150

Source: Academic Ranking of World Universities, 2012





#### STRASBOURG ET SES ÉTUDIANTS : UN ATOUT MAÎTRE





Collectivités et établissements d'enseignement supérieur se livrent une concurrence à toutes les échelles territoriales (régionale, nationale comme internationale) pour attirer des étudiants de plus en plus mobiles et leur offrir les moyens de s'épanouir. L'impact de cette population spécifique sur le développement territorial tient autant à ses dépenses qu'à sa participation au rayonnement du territoire. La tendance passée et décriée de l'enseignement supérieur à vivre en autarcie par rapport aux territoires est désormais révolue. La Fondation Université de Strasbourg, créée en 2008, a notamment pour objectif d'accroître l'attractivité de l'établissement, contribuant du même coup à celle du territoire. La qualité de l'offre de formation joue un rôle important dans l'attractivité des étudiants. Mais elle repose aussi sur les conditions de vie auxquels ils peuvent prétendre. Logement, alimentation, déplacement ou encore

perspectives d'emploi et offre de loisirs sont autant d'éléments constitutifs de l'attractivité et sur lesquels les collectivités locales ont prise. La Ville et la Communauté Urbaine de Strasbourg se sont particulièrement positionnées sur l'accueil de ses étudiants avec l'opération "Strasbourg aime ses étudiants". Lancée en 2010, elle s'étend depuis la rentrée 2012 sur la totalité de l'année universitaire. Elle est cependant trop récente pour en évaluer ses retombées en termes d'attractivité. Par ailleurs. l'enseignement supérieur alsacien repose fortement sur les filières universitaires. Les universités françaises étant encore en prise avec la persistance d'idées reçues négatives, on peut se demander si cette particularité ne pénalise pas l'attractivité nationale du territoire. L'Université de Strasbourg, notamment par sa longue tradition de partenariats internationaux, n'en constitue pas moins un atout notoire.





#### Sources

- Academic Ranking of World Universities [en ligne]. Disponible sur: http://www.shanghairanking. com/index.html
- AERES, Rapports d'évaluation [en ligne]. Disponible sur : http://www.aeres-evaluation.fr/
- BENOIT Anne et DULAU Magali, Etudiants étrangers en mobilité en France : localisation par académies en 2010 dans les universités. Campus France, janvier 2012.
- INSEE, Recensement de la population 2008
- Le Nouvel Observateur, "Grandes écoles : le palmarès des lycéens", 26 janvier 2012
- MESR, Atlas régional : effectifs étudiants en 2010-2011, janvier 2012
- MESR, Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche, édition 2012
- MESR, GGESIP/DGRI, STRATER **Diagnostic Alsace**, avril 2011
- Rectorat de Strasbourg, DEPP, 2012
- Service de concours d'entrée des écoles d'ingénieurs [en ligne].
  Disponible sur : http://www.sceiconcours.fr/cadre\_statistique.htm
- Université de Strasbourg, Service de l'Aide au Pilotage, 2012



L'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise Directrice de publication : Anne Pons, Directrice générale de l'ADEUS

Équipe projet : Colette Koenig (chef de projet), Christel Estragnat

Photo: **Jean Isenmann** - Mise en page: **Sophie Monnin** © ADEUS - Numéro ISSN: 2109-0149

Notes et actualités de l'urbanisme sont consultables sur le site de l'ADEUS www.adeus.org